

mensonger du Congrès, qui affaiblit sa cause en violant la vérité.

ANDREW PARKE,

Capitaine dans le Régiment du Roi, ou le 8e de pied.

J. MAURER, L. R. YORKERS,
HUGH MACKAY, A. D. C.

“ Montréal, 6 sept. 1776. ”

“ J’ai examiné les pages précédentes, et je puis dire quelles contiennent la vérité pour les transactions qui y sont mentionnées, en autant que j’en ai été témoin oculaire. Pour celles intervenues avec les corps détachées, elles sont relatées comme elles me furent rapportées dans le temps.

GEORGES FORSTER,

Capitaine dans le Régiment du Roi, ou le 8e.

Montréal, 27 sept. 1776.”

On peut naturellement demander ce que sont devenus les otages livrés pour l’exécution du cartel si indignement violé par le Congrès. Eux, aussi, ils ont été renvoyés dans leurs foyers, remplis d’indignation contre leurs chefs, comme on pourra le voir par une lettre que l’un d’eux, le Capitaine Ebenezer Sullivan, a écrite à son frère, John Sullivan, général dans l’armée rebelle. Cette lettre fut écrite aussitôt après que les résolutions et le rapport du Congrès eurent été transmis au général Burgoyne, et elle fut remise à l’officier rebelle qui avait apporté ces documents. Une copie corrigée de cette lettre a été publiée : celle qui suit, prise sur le duplicata de l’original, en prouvera peut-être mieux l’authenticité.¹

“ A L’HONORABLE GENERAL SULLIVAN,

A Durham, colonie du New-Hampshire, près Portsmouth.

Montréal, 14 août 1776.

“ Cher Monsieur,

“ J’ai reçu de Son Excellence la permission (que je

¹ Le lecteur est prié de ne pas oublier qu’il a été impossible, en traduisant, de rendre plus clair le style embarrassé de cette lettre.